



UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Livret de mission

Kosovo 19-24 février 2017



Strasbourg

Master 2

**POLITIKES
EUROPEENNES**

Université de Strasbourg

Liste des participants (total: 27)

Alexis VAHLAS Fra

Matteo BARISIONE Fra-Ita

Cyprien LEROY Fra

Marjorie MANTULET Fra

Matthieu THOMAS Fra

Cécile ALLAIN Fra

Marion BLATGÉ Fra

Ronan BOËBION Fra

Tessa DEIT Fra-Née

Clara FUMEX Fra

Laura GENTILHOMME Fra

Caroline GOERLICH Fra-All

Yi Jun (Jenny) HUANG All

Yashar JAFARLI Aze

Marilou JEANDEL Fra

Nicolas JOLIVALD Fra

Iskander KASIMOV Can

Tomasch KUBIAK Fra-Pol

Agnieszka LALIK Pol

Blandine MALVAULT Fra

Anastasiia MELNIKOVA Rus

Jonathan NOUGAREDE Fra

Amila PLANINCIC Bos

Florine ROOS Fra

Julia SCARPINATO-MEDWAY Fra-Bri

Séverin SCHNEPP Fra

Adrian ZACHARIAE All

1. Vue générale de la mission

19 février Dimanche	20 février Lundi	21 février Mardi	22 février Mercredi	23 février Jeudi	24 février Vendredi
0°-7° Nuage	1°-7° Pluie	-1°-9° Soleil	1°-12° Soleil	1°-12° Soleil	1°-12° Soleil
Bâle, Fra/Che	Pristina, Ksv	Pristina, Ksv	Kosovo Polje	Pristina, Ksv	Gracanica, Ksv
Libre	Pristina, Ksv	Pristina, Ksv	Mitrovica &Kfor, Ksv	Pristina, Ksv	Bâle, Fra/Che
Libre	Dîner Liburnia	Libre	Libre	Libre	Libre

Point de contact: M^{me} Azra HASANOVIC, Amb Fra
+381 38 22 45 88 21/+377 4546 3972

Code vestimentaire: tenue de ville

Document nécessaire: passeport (et copie du passeport)

Monnaie: Euro (€)

Décalage horaire: aucun (reste Z+2)

Logement: The Han Hostel (45€/5 nuits/pers)
Fehmi Agani 2/4, Pristina 10000
+377 44 396 852

Situation sécuritaire (source MAE Fra): La situation sécuritaire est globalement bonne. Des règles de prudence élémentaires doivent néanmoins être respectées, en particulier la nuit, ou à l'occasion de manifestations, principalement dans la capitale, Pristina.

3. Objectifs

Evaluation du processus de normalisation entre le Kosovo et la Serbie ainsi que de l'action des organisations internationales et de leurs modes de coopération.

4. Interlocuteurs principaux (ordre chron.)

- M. Lulzim PEÇI, Pdt ONG KIPRED
- Mme Ulpiana LAMA, Dir. Org. Int. au MAE
- M. Ramandan GASHI, futur Amb. du Kosovo au Sénégal
- M. Henri CLEMENT, Chef d'unité EULEX
- M. Sasa RASIC, Conseiller Gvnt & ex-Vice-Min Int.
- Damijan SEDAR, Cons. pol, EUSR, Bureau de l'UE
- S. Exc. Didier CHABERT, Ambassadeur de France
- Mme. Isabelle SERVOZ-GALLUCI, CdM, CoE
- Mme Njomza EMINI, Députée, Pdte Com Intégration euro
- M. Agron BAJRAMI, Rédacteur en chef de Koha ditore
- M. Marc MESLIN, Legal Officer à EULEX
- M. Labint GRABOVCI, Think tank RIDEA
- M. Qerim QERIMI, Prof. droit international
- Min. Enver HOXHAI, MAE Kosovo
- M. Preston PENTONY, Rep adjoint UNMIK
- Mme Miriam GHALMI, Chef pôle Dts de l'H., UNMIK/UHCHR
- M. Andrew RUSSEL, One UN
- Mme Alessandra ROCCASALVO, Rep. Résident One UN
- M. Naim RASHITI, Think tank Balkans Group
- Amb. Jan BRAATHU, CdM OSCE
- Mme Jeta XHARA, Journaliste BIRN

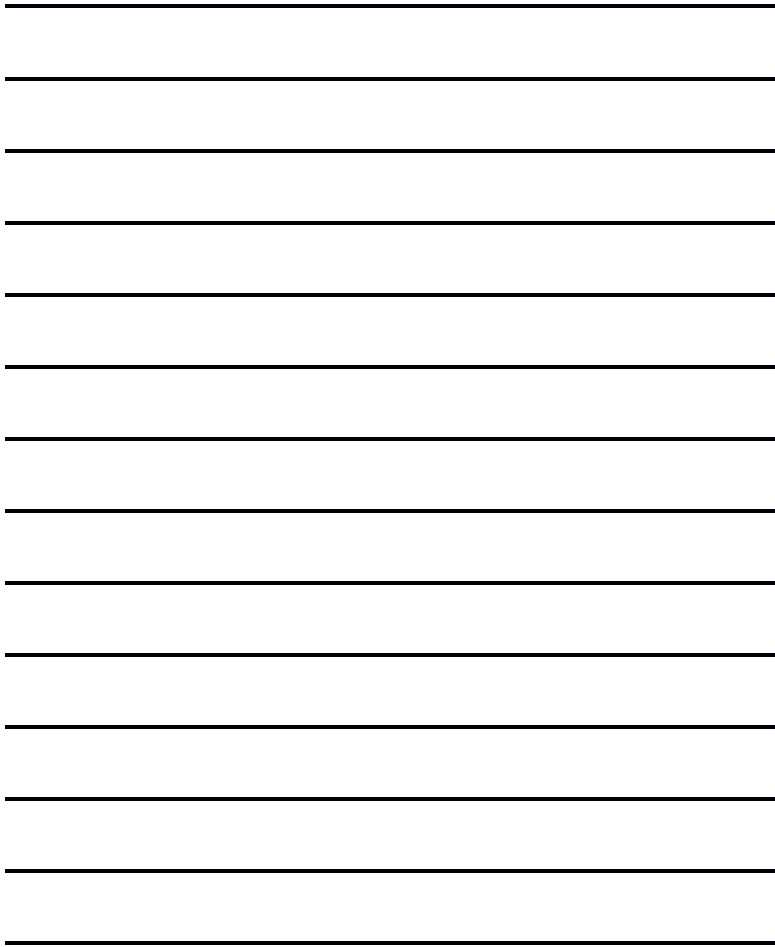
Lundi 20 février 2017=====

- 0930-1030 Rdv Lulzim PEÇI, ONG KIPRED**
Lieu: 44 Abdyl Frashëri, Prishtinë
Lulzim PEÇI, Pdt de l'ONG KIPRED
- 1100-1200 Rdv Ulpiana LAMA & M. Ramandan GASHI**
Lieu: EU Liaison Office, Andrea Gropa, Prishtinë
Ulpiana LAMA, Directrice en charge des OI au MAE
Ramandan GASHI, Futur Amb. Kos. au Sénégal
- 1230-1430 Déjeuner avec Henri CLEMENT & Sasa RASIC**
Lieu: Tifani, Rruga Fehmi Agani
Henri CLEMENT, Chef d'unité EULEX
Sasa RASIC, Conseiller Gvnt, ex-Vice-Min Int.
- 1500-1600 Rdv Damijan SEDAR, EUSR, Bureau de l'UE**
Lieu: EU Liaison Office, Andrea Gropa, Prishtinë
N°2 du BUE et RSUE,
- 1700-1800 Rdv S. Exc. Didier CHABERT,**
Lieu: Alliance française 25, Rruga UCK
Didier CHABERT, Ambassadeur de France au
Au Kosovo
- 1930-2200 Dîner au restaurant Liburnia (offert par l'IEP)**
Lieu: Liburnia, Meto Bajraktari
Mme Azra HASANOVIC, Attachée Amb Fra
M. Ibro HASANOVIC, artiste bosnien

- 0900-1000** **Rdv Isabelle SERVOZ-GALLUCI**
Lieu: OSCE, 37 Abdyl Frashëri, Prishtinë
Isabelle SERVOZ-GALLUCI, CdM CdE
- 1000-1100** **Rdv Njomza EMINI**
Lieu: EULEX, Rruga Muharrem Fejza
Njomza EMINI, Députée, Présidente de
Commission pour l'intégration européenne
- 1130-1230** **Rdv Agron BAJRAMI**
Lieu : RTK, Bulevardi Bill Clinton
Agron BAJRAMI, Rédacteur en chef de Koha
ditore (quotidien kosovar)
- 1230-1400** *Déjeuner en centre-ville*
- 1430-1530** **Rdv Marc MESLIN, EULEX**
Lieu: EULEX
Marc MESLIN, legal officer à EULEX,
Vice-ministre de l'intégration européenne
- 1600-1700** **Rdv Qerim QERIMI, Think Tank RIDEA**
Lieu: Hyrja I, 59A, No.10
Bulevardi Nënë Tereza, Prishtinë 10000
Qerim QERIMI et Labinot GRABOVCI

- 1000 Rdv Enver HOXHAI, MAE du Kosovo**
Lieu :
Enver HOXHAI, Ministre affaires étrangères
du Kosovo
- 1130-1200 Visite de Kosovo Polje**
- 1200-1230** Transfert Kosovo Polje→Mitrovica (bus)
- 1230-1400** *Déjeuner et visite de Mitrovica*
- 1400-1500 Rdv Preston PENTONI, UNMIK**
Lieu: UNMIK Mitrovica Office
Preston PENTONI, Rep adjoint Unmik Office
- 1500-1600** Transfert Mitrovica - Film City (bus)
- 1600-1800 Point de situation, KFOR**
Lieu: Film City (Kfor HQ)
Viktoria NYULASZ, Polad
- 1900-1930** Transfert Film City→Hôtel (à pied)

- 0930-1030 Rdv Miriam GHALMI, UNMIK/UHCHR**
Lieu: UNMIK HQ, Industrial Zone
Miriam GHALMI, Chef pôle droits de l'homme
- 1100-1200 Rdv Andrew RUSSEL, Résident One UN**
Lieu:
Andrew RUSSEL et Alessandra ROCCASALVO
- 1215-1330 *Déjeuner en centre-ville***
- 1400-1500 Rdv Naim RASHITI Think tank Balkans Group**
Lieu:
Naim RASHITI, Balkans Policy Research Group
- 1530-1630 Rdv Amb. Jan BRAATHU, CdM OSCE**
Lieu:
Amb. Jan BRAATHU, CdM OSCE
- 1700-1800 Rdv Jeta XHARRA, Journaliste,**
Lieu:
Jeta XHARRA, Journaliste, chef de BIRN



Fiche d'identité du Kosovo

Source *France Diplomatie*

Nom officiel : République du Kosovo (KSV)

Indépendant depuis le 17 février 2008

Reconnu par 108 Etats dont 22 des 28 pays membres de l'UE et 24 des 28 membres de l'OTAN

Régime politique : République parlementaire

Chef de l'Etat : Hashim THAÇI, Président de la République

Chef du Gouvernement : Isa MUSTAFA, Premier Ministre

Population : 1.86 million (estimation 2017) dont environ 120 000 serbes, et 40 000 représentant d'autres minorités

Superficie : 10 887 km²

Capitale : Pristina (198 000 habitants en 2011)

Langues officielles : Albanais et Serbe

Principales religions : Islam (90%) et Christianisme (10%)

Espérance de vie à la naissance : 70 ans (Banque mondiale)

Monnaie : euro (*de facto*)

PIB/habitant : 3 126 € (FMI 2015)

PIB: 5,7 milliards € (FMI 2015)

Taux de croissance PIB : 3,5 % (FMI 2015)

Taux de chômage : 35,3 % (FMI 2014)

Taux d'inflation : 0,2 % (FMI 2015)

Déficit budgétaire : 1,8 % du PIB (2015)

Déficit courant : 7,2 % du PIB (FMI 2015)

Transferts des migrants : 17,7 % du PIB (BM 2015)

Part de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté : 29,7 % (BM 2011)

Ressources naturelles : bauxite, lignite, nickel, or et hydroélectricité (mais appareil productif vétuste)

Partis politiques kosovars

Source *Elections en Europe*

L'Alliance pour le futur du Kosovo (AAK) est un parti politique conservateur fondé en 2001. Son président, Ramush Haradinaj, ancien Premier ministre du Kosovo, a été inculpé pour crimes de guerre par le tribunal pénal international de *La Haye*, mais a été ensuite acquitté.

Depuis les élections de 2014, 11 députés, dans l'opposition

Autodétermination (VV) est un parti politique souverainiste de gauche fondé en 2004 et opposé à toute ingérence étrangère, notamment de l'ONU, dans les affaires du Kosovo. Le parti demande la tenue d'un référendum sur une union du Kosovo et de l'Albanie et est favorable à l'adhésion du pays à l'Union européenne et à l'OTAN.

Depuis 2014, 16 députés, dans l'opposition

L'Initiative citoyenne pour le Kosovo (NISMA) est un parti politique d'orientation libérale fondé en mars 2014 par deux députés dissidents du *Parti démocratique du Kosovo*.

Depuis 2014, 6 députés, dans l'opposition

La *Ligue démocratique du Kosovo* (LDK) est un parti politique conservateur fondé en décembre 1989 en réaction à la suppression de l'autonomie du Kosovo. La LDK a remporté les élections législatives de 2004, puis est arrivée en seconde position lors des élections de 2007, 2010 et 2014. Isa Mustafa, le leader de la LDK, est devenu Premier ministre du Kosovo

en décembre 2014, à la tête d'une coalition comprenant également le PDK et les représentants de la minorité serbe.

En 2014, 30 députés, dans la majorité

Le *Parti démocratique du Kosovo* (PDK) est un parti politique de centre-droite fondé en mai 1999 et constitue l'aile politique de l'ancienne Armée de libération du Kosovo (UCK) qui a mené la lutte pour l'indépendance du pays. Le PDK a remporté les élections législatives de 2007, 2010 et 2014. Son président, Hashim Thaçi, a été Premier ministre de janvier 2008 à décembre 2014. Depuis lors, il participe au gouvernement conduit par Isa Mustafa, le leader de la LDK.

En 2014, 30 députés, dans la majorité

Le système politique

L'Assemblée se compose de 120 députés, répartis selon des critères ethniques :

- 100 députés représentent les Albanais,
- 10 les Serbes,
- 10 les autres minorités.

Pour les cent députés albanophones, le territoire kosovar constitue une circonscription unique. Chaque liste présentée au vote doit comprendre au moins 30 % de chaque sexe. Seules les listes ayant remporté au moins 5 % des suffrages exprimés participent à la répartition. Les sièges sont distribués entre les listes admises selon le scrutin proportionnel suivant la méthode d'Hondt. Les vingt députés des minorités sont répartis de la même manière.

Le Monde.fr avec AFP | 26.08.2015 à 02h47

La Serbie et le Kosovo scellent un accord « historique »

La Serbie et le Kosovo sont parvenus à un accord « historique » dans plusieurs secteurs clés, mardi 25 août, ce qui représente une avancée majeure dans la normalisation des relations entre les deux pays depuis la guerre et la déclaration unilatérale d'indépendance de Pristina, selon l'Union européenne.

Le premier ministre serbe, Aleksandar Vucic, et son homologue du Kosovo, Isa Mustafa, ont passé un accord dans quatre domaines dont l'énergie et les télécommunications, a annoncé la chef de la diplomatie de l'Union européenne, Federica Mogherini, qui supervise les négociations.

« L'aboutissement de ce jour représente une réussite historique dans le processus de normalisation, souligne l'ancienne ministre des affaires étrangères italienne dans un communiqué. Les solutions trouvées aujourd'hui bénéficient concrètement aux populations et en même temps permettent aux deux pays d'avancer sur le chemin de l'Europe. »

L'accord intervient avant un sommet qui doit réunir jeudi à Vienne les dirigeants des pays des Balkans de l'Ouest et Mme Mogherini, dans un climat d'inquiétude en raison de la crise migratoire et des tensions avec la Russie.

La Serbie et le Kosovo entretiennent des relations difficiles depuis le conflit armé qui a opposé les forces de Belgrade à une guérilla indépendantiste au Kosovo en 1998-1999, poussant l'OTAN à intervenir au printemps 1999. Les bombardements aériens avaient provoqué le retrait des forces serbes, et le Kosovo a déclaré son indépendance en 2008. Le pays a été reconnu par l'UE.

En 2013, Pristina et Belgrade ont signé un accord de normalisation sous l'égide de l'Union européenne, ouvrant la voie un an plus tard à des pourparlers pour l'entrée de la Serbie dans l'Union européenne.

L'accord de mardi comprend la mise en place d'un système judiciaire dans le nord du Kosovo qui soit acceptable à la fois pour la minorité serbe et les Kosovars d'origine albanaise, majoritaires.

Il comprend également un volet sur l'énergie, un plan de modernisation du système de télécommunications et un accord sur le pont de Mitrovica, disputé par les deux populations qui composent cette ville du nord du Kosovo.

Interview exclusive de Hashim Thaçi, nouveau président du Kosovo

Article publié par *Opinion internationale* le 14 avril 2016

https://www.opinion-internationale.com/2016/12/28/interview-exclusive-de-hashim-thaci-nouveau-president-du-kosovo-la-serbie-et-le-kosovo-ce-nest-pas-comme-la-france-et-lallemagne-a-une-epoque_42832.html

Hashim Thaçi, homme à la parole mesurée, dirigera le pays le plus complexe des Balkans. Personnage le plus connu du Kosovo d'aujourd'hui, le nouveau président, investi samedi 9 avril, a accordé sa toute première interview de son mandat à Opinion Internationale. Un entretien exclusif accordé à Harold Hyman, rédacteur en chef Monde, et Stéphanie Petit, journaliste reporter d'images.

Avec son 1,9 million d'habitants, sur 10 000 km² (1 000 km² de plus que la Corse), cette République du Kosovo est née en 2008, autoproclamée sous bénédiction américaine, française, britannique, allemande, canadienne, et de presque tous les membres de l'Otan. Insérée dans la Serbie yougoslave, elle sortit de l'oubli par sa lutte entre la population ethniquement albanaise et la domination ethnique de l'État yougoslave post-Tito dès le début des années 1990. Ce peuple montagnard, appelé kosovar, ne dut son salut qu'à l'intervention aérienne massive de l'aviation de Otan (surtout américaine, britannique et française) qui paralysa en 1998-1999 l'armée serbe et empêcha l'expulsion de masse des Albanais, projet de Milosevic. La République d'Albanie voisine, militairement insignifiante, comme la résistance interne des Albanais

ethniques, ne pouvaient stopper cette tentative de serbisation massive sans cet appui aérien.

Aujourd'hui, les institutions de la République du Kosovo fonctionnent, après une tutelle d'une quinzaine d'années de l'Onu — UNMIK du nom de la mission —, qui exerça les pouvoirs de police avec la jeune police kosovare, et une présence ininterrompue de troupes de l'Otan, organisée dans la KFOR (Kosovo Force) garante à la fois du non-retour de l'armée serbe et de la minorité serbe (de 15 % en 1999 elle est tombée à 6 %). Aujourd'hui encore, il reste quelques milliers de soldats de la KFOR, les 300 derniers Français s'étant retirés en 2014 (le pic était de 6 000 en 1999). Les institutions judiciaires sont encore sous une espèce de tutelle européenne appelée Eulex avec plus de 1 000 fonctionnaires détachés, dont bon nombre de juges.

Un État encore en transition vers la pleine souveraineté effective, même si le plus gros du travail est fait. Un bon tiers des États du monde ne reconnaît pas le Kosovo, pour des raisons évidentes (Serbie, Russie) et plus indirectes (Espagne, Chypre). Le président de la République du Kosovo est élu par le Parlement, dans un régime semi-présidentiel. Hashim Thaçi, chef de l'Armée de libération du Kosovo (UÇK), a fondé un parti, le Parti démocratique du Kosovo, et vient de succéder à la première présidente non démissionnaire. Hashim Thaçi a longtemps traîné une accusation de trafic d'organes de prisonniers serbes pendant la guerre, mais aucun procureur ne l'a inculpé, et la controverse s'est éteinte. Le climat politique est

plutôt secoué par une gauche radicale anarchisante appelée Vetëvendosje (Autodétermination), le PDK, parti de la non-violence, la Ligue pour la démocratie du Kosovo, et des partis ethniques serbes.

Le climat économique est mitigé dans le pays, les candidats au départ sont nombreux, surtout vers l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, les Pays-Bas et la Scandinavie. Diplomatiquement, les Kosovars sont soumis à visa pour l'immense majorité de leurs déplacements. L'État serbe s'oppose aux avancées internationales du Kosovo, par une longue et usante lutte qui empêche les deux pays de postuler à l'entrée dans l'UE.

Le nouveau de Président de la République, Hashim Thaçi, aborde tous ces enjeux dans l'entretien qu'il a accordé à Opinion Internationale.

Kosovo, un pays sans avenir ?

ARTE Reportage - samedi, 19 mars, 2016 - 18:35

<http://info.arte.tv/fr/kosovo-un-pays-sans-avenir>

Ils sont estimés à plus de 300 pour une population d'un million 800 000 habitants. Le Kosovo, né de l'éclatement de la Yougoslavie, indépendant depuis 2008, est le pays d'Europe qui a enregistré le plus de départs de combattants islamistes vers la Syrie.

Autre record : avant le déferlement de migrants syriens et afghans, les Kosovars comptaient parmi le plus important groupe de demandeurs d'asile dans plusieurs pays d'Europe occidentale, dont la France. Depuis, le Kosovo est montré du

doigt et a été retiré de la liste des pays dont les citoyens pouvaient prétendre au statut d'exilé politique.

Pourtant, dans ce pays musulman, officiellement laïc, la détresse économique et sociale poussent les plus jeunes à quitter le pays, attirés vers un islam radical. Certains Kosovars ont été identifiés sur des vidéos de propagande de Daesh avec d'autres combattants islamistes venus des Balkans en train d'exécuter des otages, d'appeler au meurtre ou de détruire leurs passeports.

Enquête à travers ce pays qui s'enfonce dans la crise, et qui pourtant, lance un appel à l'Europe pour le sauver, avant que les nationalistes les plus radicaux n'en profitent pour réveiller les démons de la guerre.

Analyse du Crisis Group de janvier 2017:

"Tensions spiked with Serbia following 14 Jan reopening of railway between Belgrade and northern Mitrovica town in ethnic Serb part of Kosovo, closed since 1999, with Serbian train painted with slogan "Kosovo is Serbia" in 21 languages. Serbia stopped train before border, claiming Kosovo was planning to attack it, after Kosovo ordered its authorities to block it, saying it was provocative. Serbian PM Vucic accused Kosovo of trying to provoke "large-scale conflict", while President Nikolic 15 Jan warned sides had been on "brink of war", said Serbia ready to send troops to defend Serbs in Kosovo if necessary. Kosovo President Thaci 16 Jan said Belgrade plotting to annex northern Kosovo. Tensions also fuelled by France's 4 Jan arrest, acting on Serbian warrant, of former PM Ramush Haradinaj on charges of war crimes; French court 12 Jan released him from custody, decision on extradition request from Belgrade pending. Kosovo and Serbian PMs and presidents met in Brussels 24 Jan for EU-mediated talks; EU foreign policy chief Mogherini called on them to put aside differences. President Thaci said meeting succeeded in lowering tension, however his remark that Serbian leaders had started to recognise Kosovo's independence drew sharp response from Serbian PM Vucic; next meeting scheduled for 1 Feb. Hand grenade damaged new govt building in northern Mitrovica 10 Jan, no casualties."

